

EXTRAIT DES LETTRES DE LA MÈRE DRANE, O. S. D., A SES RELIGIEUSES POUR LA FÊTE DE ST DOMINIQUE



CE MAIN, comme de vraies enfants de Notre Glorieux Père, nous nous trouverons toutes réunies à ses pieds. Quel bienfait pour nous d'avoir un tel Père ! et comme chacune voudrait le contempler, lui dire sa vénération et son amour ! Qui n'aime à se le représenter, comme Ste-Catherine le dépeint, semblable à Notre-Seigneur ; non pas de nom seulement : "*Dominicus*" ; mais en sa sainte vie, et encore par la beauté de sa figure et la majesté de sa personne. C'est là, en effet, le trait marquant de sa sainteté ; il fut la copie fidèle de son Maître, dont la vie avait si bien pris tout son cœur qu'elle se manifestait dans toute sa conduite. Comme Lui, il se donnait sans compter au prochain ; comme Lui, il ne craignit jamais d'être trop humble, trop pauvre, trop patient, trop ami de la souffrance, en vue, uniquement, des âmes et de Dieu.

En lisant le récit de ses austérités héroïques, de ses prières "agonisantes", "*agonizans pro Christi nomine* ;" sa pénitence nous paraît parfois exagérée. Rappelons-nous alors qu'il ne saurait y avoir d'excès comparable à celui que le Christ "commit à Jérusalem." Aussi tous les Saints commirent les mêmes excès ; ils furent tous victimes de l'amour Divin, et l'amour Divin ne connaît pas les bornes de l'humaine prudence.

C'est, j'imagine, la ressemblance de Notre Bienheureux Père avec le Sauveur, qui a inspiré le choix des trois premières Leçons de l'Office. Elles nous rappellent que le Christ est l'"image de Dieu ;" que nous devons porter constamment en nous cette "image" : "Portant en nos corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit manifestée en nos corps." C'est donc là la Sainteté, la seule véritable : manifester en notre vie la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il ne servirait de rien, de se faire une sainteté à soi, où n'entrerait ni la douceur ni l'humilité, qui ne nous porterait pas à nous